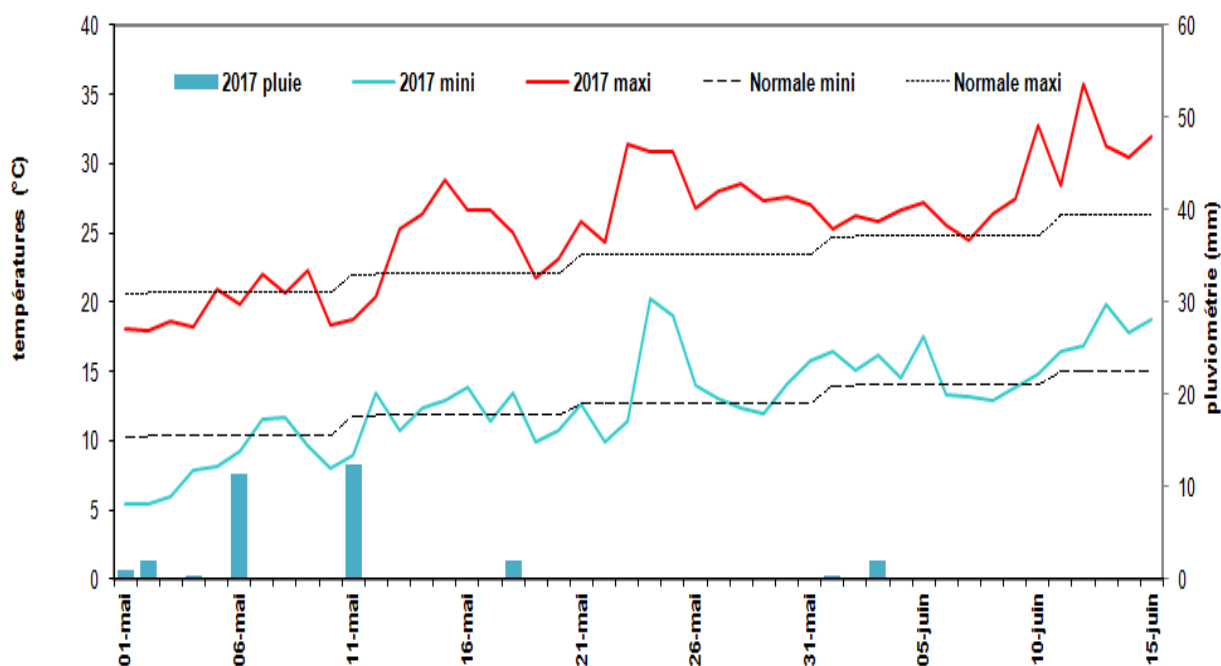




Bulletin du 16 juin 2017

BILAN CLIMATIQUE DE LA PHASE D'INSTALLATION DES CULTURES

Les conditions particulièrement défavorables de la fin du mois d'avril (températures froides) ont conduit à retarder le démarrage des semis à début mai dans la plupart des situations. Les températures sont restées inférieures aux normales jusqu'au 13 mai, puis ont ensuite très nettement augmenté, pour se maintenir presque en permanence au dessus des normales (avec quelques épisodes de très fortes chaleurs).



**Données climatiques du 1^{er} mai au 15 juin
(station du Mas d'Adrien - Fourques)**

ETAT ET STADE DES CULTURES

Les parcelles de référence, sur lesquelles sont localisés les essais variétaux, permettent de réaliser un suivi du développement des cultures.

Sur ces parcelles de référence, les premiers semis ont eu lieu les 4 et 5 mai, les derniers le 23 mai.

Les densités de levée ont été globalement satisfaisantes sur l'ensemble des situations culturales suivies, avec en moyenne environ 300 plantes / m² dénombrées (soit un taux de levée de 50 %)

VARIETES	Cycles	Semis du 4-5 mai	Semis du 23 mai
RIEGE	<i>Très précoce</i>	Plein tallage	3-4 feuilles
PATY	<i>Précoce</i>	Plein tallage	3-4 feuilles
MANOBI	<i>Demi-précoce</i>	Plein tallage	3-4 feuilles
ARELATE	<i>Demi-précoce</i>	Plein tallage	3-4 feuilles
GAGERON	<i>Tardif</i>	Plein tallage	3-4 feuilles

Stade des cultures observé le 15 juin sur différentes variétés
(Réseau variétal – observations du 15 juin 2017)

CHARANCON AQUATIQUE DU RIZ

Des dégâts sur jeunes feuilles ont été observés très rapidement après que les riz aient émergé à la surface de l'eau dans la totalité des parcelles du réseau, avec néanmoins des niveaux d'attaques très variables, mais localement très importants.



Ainsi, dans la parcelle du réseau la plus touchée, jusqu'à 40 charançons/m² ont été dénombrés sur le feuillage au stade 3-4 feuilles ; à ce stade, 100 % des plantules situées dans les 20 à 30 premiers mètres de la rizière présentaient un feuillage fortement abimé (stries caractéristiques), ce qui a pénalisé le développement de la culture (tallage très limité à ce jour).

Si le maintien des parcelles en gattille semble réduire l'activité des charançons sur le feuillage, ceux-ci réapparaissent cependant très rapidement dès la remise en eau des parcelles.

Comme cela avait déjà été observé les années précédentes, les semis tardifs (actuellement au stade 3-4 feuilles) apparaissent moins impactés à ce jour.

LE CHARANÇON AQUATIQUE DU RIZ

(Lissorhoptrus oryzophilus)

- Insecte (Ordre des Coléoptères) originaire d'Amérique du Nord,
- Présent dans de nombreuses zones rizicoles du monde dans lesquelles il est considéré comme un ravageur majeur: Asie, Amérique Latine et Europe (Italie, depuis 2004)
- **Présence avérée en Camargue depuis l'été 2014 (observations d'adultes), en forte expansion depuis.**

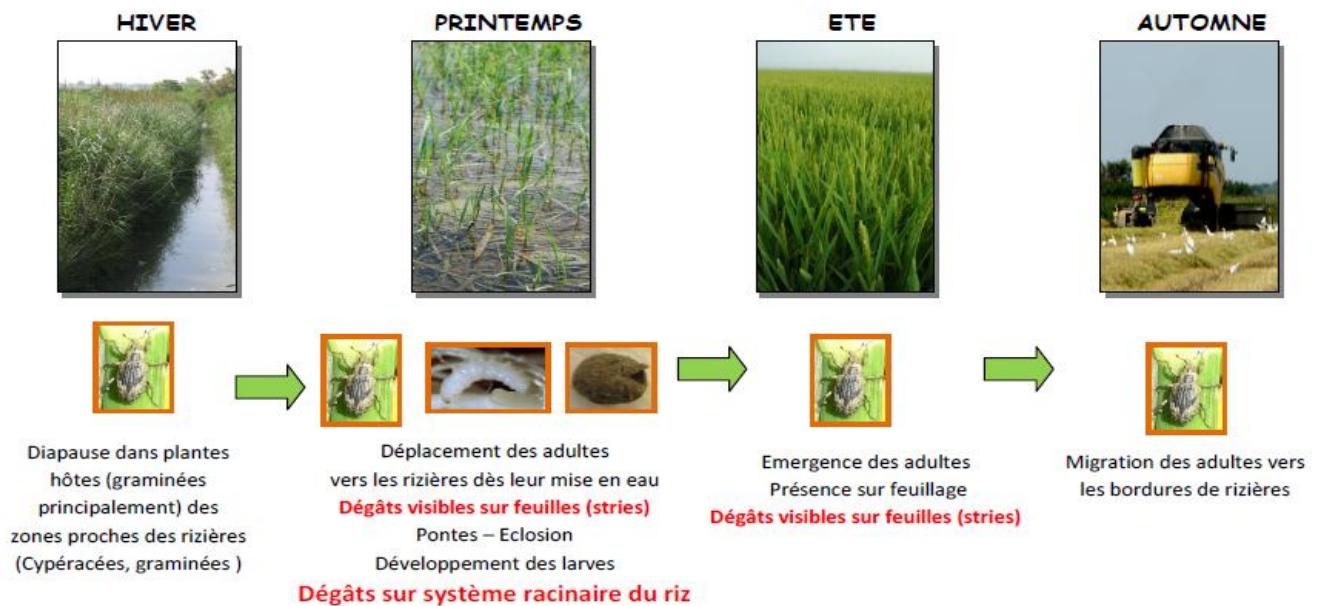


Dernier stade larvaire
(jusqu'à 8 mm de longueur)



Adulte
(3-4 mm de longueur)

Cycle de développement



ADVENTICES

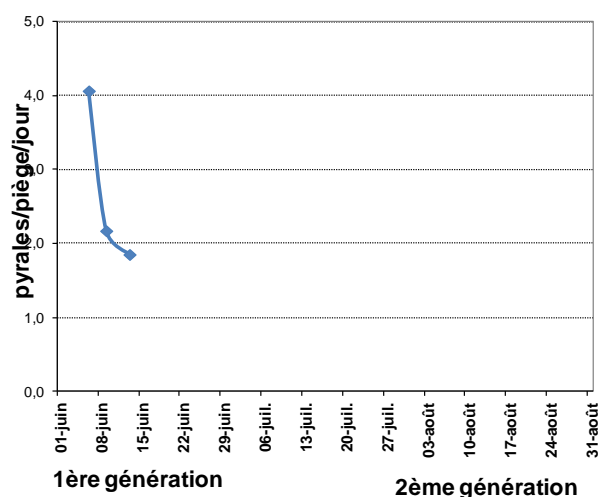
A ce jour, des interventions de post-levée ont été réalisées dans de nombreuses situations culturales. Pour les situations les plus tardives, observez le stade des adventices et le niveau de salissement des parcelles.

PYRALES

Le réseau de piégeage a été mis en place le 2 juin (20 pièges à phéromones répartis sur 9 sites).

Les premières captures sont intervenues dès le premier relevé réalisé le 6 juin, puis ont nettement diminué depuis.

Il s'agit ici des adultes de la première génération, laquelle a un impact négligeable sur les cultures (compensation par le tallage).



Courbe des piégeages sur le réseau CFR

Des essais de lutte par confusion en Camargue

Le CFR a mis en place en 2017, sur une cinquantaine d'hectares, deux essais de lutte contre la pyrale par confusion sexuelle. Cette méthode de lutte est basée sur la mise en place dès le début du mois de juin de diffuseurs de phéromones répartis sur les zones à protéger, dans l'objectif de perturber la reproduction des pyrales adultes et réduire ainsi les pontes.

Largement développée dans plusieurs régions rizicoles espagnoles, cette technique doit être évaluée dans les conditions particulières de la Camargue (tailles des parcelles, vents, zones non cultivées adjacentes aux rizières, ...).

Outre le suivi des piégeages dans les zones de confusion et dans les zones témoins, une évaluation des dégâts sera réalisée courant juillet ainsi qu'avant la récolte pour évaluer son efficacité.

LES OBSERVATIONS CONTENUES DANS CE BULLETIN ONT ETE REALISEES PAR LES PARTENAIRES SUIVANTS, QUI CONSTITUENT LE COMITE DE REDACTION DE CE BULLETIN : Arnaud BOISNARD, Sonia ER-RAHMOUNI, Gérard FEOUGIER, Cyrille THOMAS (Centre Français du Riz).

N.B. Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre régionale d'Agriculture et l'ensemble des partenaires du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie, le cas échéant, sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.